

PROTECTION CIVILE DE AÏN-DEFLA

Ouverture de nouvelles unités

Lors d'un point de presse tenu au siège de la direction de la Protection civile de Aïn-Defla, le Colonel Abdelkader Merzoug a fait le point sur la situation de son secteur concernant la couverture du territoire de la wilaya de Aïn-Defla.

Ce service public dispose de 10 unités d'intervention dont l'implantation pour la plupart d'entre elles épousent le tracé de la RN4, ceci en plus de l'unité principale sise à Aïn-Defla, siège de la wilaya. C'est à Aïn-Defla aussi qu'est implantée une école de la Protection civile qui forme des agents pour 8 wilayas du centre du pays et tourne avec un effectif variant de 300 à 400 stagiaires.

La couverture actuelle de toutes les daïras et communes est estimée à 75 %, un taux qui est appelé à la hausse dans un avenir très proche avec l'ouverture de nouvelles unités à El-Abadia, Djendel (qui sera opérationnelle début juillet prochain) et une deuxième unité d'intervention à Khemis Miliana vu l'importance que revêt ce carrefour surtout avec la mise en service imminente du tronçon d'autoroute Khemis Miliana-Chlef, prévue pour cette année. Tout comme il est prévu à l'horizon 2013 la création de 4 autres unités à Bathia, Arrib, El-Amra et Bordj Emir-Khaled.

Sur le plan des ressources humaines, le secteur compte dans ses rangs quelque 500 agents dont un seul élément féminin en plus de deux femmes sous-officiers. Ces effectifs se sont accrues depuis 2002 à raison de 50 postes ouverts chaque année.

Le responsable du secteur a fait ressortir le caracté-

accidenté qui requiert la participation d'autres services.

La Protection civile a aussi à «gérer» la RN4 qui, chaque année, est le théâtre de centaines d'accidents souvent mortels.

D'importants moyens matériels sont mis en œuvre pour faire face au champ d'intervention qui ne cesse de s'agrandir et de se diversifier. De 2001 à ce jour, quelque 48 milliards de centimes ont été consentis par le budget de l'Etat. De gros moyens matériels ont été acquis dont plusieurs ambulances médicalisées mises en service dans différentes unités et, fait important, l'acquisition de 2 ambulances comportant toutes les installations d'un bloc opératoire mobile ainsi que 3 autres véhicules de ce type qui seront réceptionnés d'ici le mois de juillet prochain.

Cependant, ce qui fait défaut, déplore-t-on, c'est l'absence de médecins qui ne se sédentarisent pas dans le secteur malgré les postes budgétaires ouverts chaque année, le secteur se contentant pour le moment de fonctionner avec du personnel paramédical. Un autre champ où la Protection civile est partie prenante, avec d'autres secteurs. C'est le contrôle des installations utilisatrices de rayonnements, surtout quand on sait que des appareils émettant des rayons X (radios, scanners...) sont installés dans des cabinets médicaux situés dans des blocs d'habitation, ce qui n'est pas sans danger pour les habitants occupant des appartements mitoyens avec ces officines, surtout si un contrôle rigoureux et draco-

nien n'est pas mené de façon permanente.

La région Chlef-Aïn-Defla, est une zone à haute sismicité, le séisme du 10 octobre 1980 reste vivace dans les mémoires.

L'éventualité d'une catastrophe naturelle, le risque zéro n'existant pas, dans ce cadre, les services de la Protection civile de la wilaya de Aïn-Defla, affirme l'officier capitaine chargé du dossier qu'un plan Orsec d'organisation des secours (plan Orsec) est tenu rigoureusement et actualisé de façon permanente de même qu'est établi un plan Orsec pour chaque commune, plans paraphés par le directeur de l'exécutif et prêts à être déclenchés en cas de nécessité. Des exercices de simulation de catastrophes ont été menés l'année dernière à Miliana et à Aïn-Defla où les services de la Protection civile ont simulé un tremblement de terre et testé les compétences d'intervention des équipes.

Les éléments sapeurs-pompier appelés à jouer d'une condition physique irréprochable sont soumis à des exercices sportifs de façon régulière pour la maintenir et pour ce faire, une salle de sports et de musculation est mise à la disposition de tous au niveau de chacune des unités. Tout comme a été creusé un puits de grande capacité pour le remplissage des citernes.

Cependant, déclare le directeur de la Protection civile : «Quels que soient les moyens mis en œuvre ou mobilisés, rien ne vaut la prévention et l'apport des citoyens.»

Karim O.

TIZI-OUZOU

L'appel de l'Association des femmes villageoises de Tamassit

Le temps qui semblait s'être éternellement figé pour les femmes villageoises de Tamassit dans la commune des Aghribs longtemps maintenues en laisse sous le poids des traditions et des préjugés reprend subitement son cours effréné vers le progrès et l'émancipation.

Derrière cet éveil une équipe de femmes ambitieuses, Nacéra Laimèche, Nadia Amokrane, Ourida Ibersiane, Fatima Haddad Farida Matoub et Djedjiga Iberoalene à leur tête Fadila Hamas, une championne d'Algérie de marathon, encore en activité sportive qui a imprimé à l'association le rythme d'une course folle avec comme étape la conquête progressive d'espaces de liberté. Mais à l'origine de cette renaissance, il y a eu Christina, la Suissesse du village, présidente d'honneur de l'association par qui toutes les femmes jurent. L'un des premiers chantiers de la Suissesse fut de transmettre aux femmes son savoir-faire sur le travail des perles de culture faisant des femmes de Tamassit des «perleuses» aux doigts de fée qui fabriquent des bijoux de fantaisie, des collections d'inspiration berbère d'une rare beauté.

Cela en plus des différents ateliers de couture, de tricot et autres activités manuelles. Soucieuse de la santé féminine, la Suissesse a entièrement équipé une salle de sport d'un matériel sophistiqué (vélos rameurs, pédalos, spécial abdominaux...). Elle est fréquentée aussi bien par les jeunes filles que par les femmes au foyer de tous les âges. Aujourd'hui l'association est de tous les événements socioculturels de la région. Elle fêtera ce 6 juin la Journée mondiale de l'enfance. Se surprenant à rêver d'un monde meilleur, ces femmes dont le combat des aînées est connu lancent un appel pressant pour fédérer toutes les femmes de Kabylie dans un vaste mouvement d'émancipation et de progrès.

C'est dans cette perspective qu'elles ambitionnent de créer des annexes à travers toutes les localités de la région. Nouer des relations, mettre en place des outils permettant la prise en charge socioprofessionnelle des femmes, participer aux débats sociaux, instruire les femmes de leurs droits sont autant de missions que se fixe l'association, selon sa secrétaire générale. L'une des requêtes adressées ainsi aux autorités locales est la mise à la disposition de l'association d'un siège à Azazga.

S. Hammoum

LARBAÂ-NATH-IRATHEN

La fête de l'enfance reportée au 13 juin

La maison de jeunes de la commune de Larbaâ-Nath-Irathen, dans la wilaya de Tizi-Ouzou, célébrera la Journée mondiale de l'enfance, le 13 juin 2008.

A la question de la cause du report, le directeur de la maison de jeunes, nous dira : «Les enfants sont dans les écoles, c'est pour cela que nous avons décidé de reporter cette fête pour le 13 juin 2008. Une date qui intervient après la fin du déroulement de tous les examens scolaires.» Selon notre interlocuteur, le programme des festivités a été déjà élaboré et comprend des activités culturelles et sportives, sans oublier la grande animation enfantine, notamment le clown et le magicien.

Signalons tout de même que malgré ce report, une visite a été rendue aux enfants malades se trouvant au service de pédiatrie du secteur sanitaire de la daïra de Larbaâ-Nath-Irathen durant la journée du 1^{er} juin.

Par ailleurs, les crèches du chef-lieu de la commune de Larbaâ-Nath-Irathen ont marqué l'événement en organisant des fêtes dans leurs établissements respectifs au grand bonheur des enfants.

F. W.

MASCARA

Perpétuité pour homicide volontaire

L'affaire est revenue devant la cour de Mascara lors de l'actuelle session criminelle après un pourvoi en cassation.

En 2005, l'accusé H. F., aujourd'hui âgé de 35 ans, avait été condamné à la perpétuité pour avoir tué sa tante âgée de 82 ans. En cette journée du mois de ramadhan de l'année 2002, le neveu s'est rendu chez sa parente juste avant

la rupture du jeûne. Après avoir partagé le repas avec elle qui vivait seule dans une maison d'une seule pièce et une cigarette, il sort pour consommer une cigarette de kif.

Il reviendra plus tard pour demander 200 DA à la vieille femme qui lui répondait qu'elle n'avait pas d'argent. L'homme devient alors violent et bouscule sa tante mais ne s'arrêtera pas là. La victime, désespérée, tente de se

défendre et c'est alors qu'il lui assène des coups de bâton à la tête.

Elle commence à saigner de la tête et du nez. L'auteur de cet acte abominable, une fois son forfait accompli, quittera les lieux en l'abandonnant après avoir fermé la porte du domicile et glissé la clef sous celle-ci. Ce détail aura son importance dans le dénouement de cette affaire qui avait mis la localité de Bouhenni en émoi.

En effet, un jeune voisin était passé pour remettre une galette à la vieille femme et ce sera justement l'accusé qui en prendra possession. Le lendemain, un autre neveu se présente au domicile de sa tante inquiet de constater que personne ne répond, il jette un coup d'œil et aperçoit alors la clef sous la porte.

Il est déjà inquiet et en retirant celle-ci après avoir ouvert, il aperçoit le corps de la vieille dame gisant dans le sang. Il alerte la gendarmerie qui, après des recoupements et le témoignage du petit voisin, arrêtera l'accusé qui reconnaîtra les faits.

Hier, il a été requis contre lui la peine capitale pour homicide volontaire avec préméditation. Après délibération, le précédent verdict a été confirmé, c'est-à-dire la perpétuité.

M. Meddeber

EXAMEN DU BEM À AÏN-TÉMOUCHENT

Satisfaction des candidats au premier jour

«Pourvu que les autres épreuves soient aussi faciles que celles de l'arabe et de physique.» Ce sont les propos tenus par la majorité des candidats rencontrés à la sortie des centres d'examen. Même les épreuves de l'éducation civique et islamique ont été abordables, selon les professeurs en charge de la surveillance de l'examen.

L'appréhension des candidats à l'examen du BEM concerne les épreuves de mathématiques et de langue française sur lesquelles bûtaient par le passé les élèves.

Cette année, ils sont 4 564 candidats dont 2 567 filles, répartis sur 21 centres d'examen et encadrés par 711 professeurs issus du moyen et du secondaire.

S. B.

Le Soir d'Algérie
recrute correspondants
de presse, maîtrisant
la langue française
dans les wilayas
de Khenchela et Tiaret.
Envoyer CV au :
021 67 06 76